33938

11

LE

JEUNE HOMME AU RIFLARD

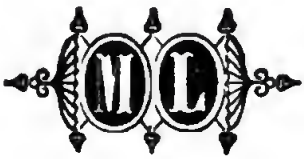
VAUDEVILLE EN UN ACTE

PAR

MM. VARIN ET CADOL.

Bibliothèque Nationale R.F. MANUEL

Représenté pour la première fois, à Paris, sur le THÉATRE-DÉJAZET, le 5 juin 1860.



PARIS
MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS,
RUE VIVIENNE, 2 BIS
—
1860

Tous droits réservés

Distribution de la pièce

DE LOVE, agent matrimonial.....	MM. Abel Brun.
EDGARD, son domestique.....	Louis.
BALLIVEAU, rentier.....	Tourtois.
MALVINA, sa nièce.....	Mlles Lebreton.
CORNÉLIE, fille majeure, 38 ans...	Sagnier.
EUSTACHE, employé à la ville.....	M. Bosquette.

La scène est chez de Love.

Digitized by Google

LE

JEUNE HOMME AU RIFLARD

Un salon richement meublé. — Portes au fond : une à gauche, une à droite. — Une entrée secrète, à droite, au premier plan. — A gauche, guéridon avec des albums.

SCÈNE PREMIÈRE.

DE LOVE, puis EDGARD.

(Au lever du rideau, de Love est assis près du guéridon et parcourt un journal.)

DE LOVE, lisant les annonces.

Huile de foie de morue. — Cabriolet à vendre. — Chocolat purgatif. — Ah çà ! mais, ce journal n'a donc pas inséré ma réclame ?... Ah ! si !... la voilà !... (il lit.) « Prudence et discrétion !... M. Aurélien de Love, intermédiaire en affections, peut offrir aux jeunes gens de famille et autres un grand choix de demoiselles bien nées, de veuves appétissantes, et cætera et cætera !... le tout à des prix modérés !... Riche par lui-même, orné des certificats les plus étrangers, M. de Love ne s'est fait agent matrimonial que dans un but philanthropique ; son mobile n'est point un vain lucre... »

EDGARD, entrant par la porte secrète.

Et de six !... (il tombe sur son fauteuil.)

DE LOVE.

Pourquoi viens-tu te jeter à travers ma lecture ?

EDGARD.

Monsieur, je suis sur les dents !

DE LOVE.

Sur les dents ? Tu es sur mon fauteuil !...

EDGARD.

Monsieur, je vous le dis sans fard, j'en ai assez !

DE LOVE.

Assez, de quoi ?

EDGARD.

Depuis ce matin, j'ai ciré six escaliers, et la moitié de ma besogne n'est pas faite!... Nous avons quatre salons, trois boudoirs, deux sales de lecture et le cabinet de Monsieur!... C'est un monde!... Hercule, qui était un homme très-fort, quand il avait des cheveux...

DE LOVE.

Tu veux dire Samson!...

EDGARD.

Hercule ou Samson, ça m'est égal!... Mais moi qui n'ai pas sa chevelure, je renonce à servir Monsieur.

DE LOVE.

Ça ne m'arrange pas, je veux te garder.

EDGARD.

Alors, prenez un appartement moins superficiel!

DE LOVE.

Mais, animal! tu ne comprends donc pas que ces salons, ces escaliers... c'est pour jeter de la poudre aux yeux du public?...

EDGARD.

Mais, Monsieur, cette poudre-là, c'est moi qui la balaye!

DE LOVE.

Mes clients ne doivent presque jamais se rencontrer!... Et tandis qu'une demoiselle monte chez moi par la rue Vivienne, je fais descendre le prétendu par la rue Saint-Marc!

EDGARD.

Je ne dis pas, mais c'est moi qui les balaye!

DE LOVE.

Il n'y a pas jusqu'à cette entrée secrète, qui n'ait son importance : elle est réservée aux grands personnages!... Et si tu avais pour deux liards d'amour-propre...

EDGARD.

Monsieur, j'ai des ampoules! voilà ce que j'ai!... et je veux mon compte... ou bien...

DE LOVE.

Ou bien de l'augmentation?... Je te vois venir.

EDGARD, à part.

Il a mordu.

DE LOVE.

Eh bien! jusqu'ici tu n'étais que mon domestique, je t'élève à la dignité de factotum!

EDGARD.

C'est flatteur, mais c'est maigre!

DE LOVE.

Et je t'augmente de dix francs.

EDGARD.

Par mois?

DE LOVE.

Par an!

EDGARD.

Non, par mois !...

DE LOVE.

Tu me dépouilles !... Allons, soit !... (A part.) Je le rattraperai.

EDGARD, se levant vivement.

Monsieur, mon zèle augmentera dans la même proportion !

DE LOVE.

Autre chose.... Je suis allé hier en soirée... s'il vient de nouveaux visages, reçois-les avec un sourire plein d'aménité.

EDGARD.

Ah ! nous avons bien besoin de recrues : l'héritière ne donne pas !... il n'y a que la veuve !...

DE LOVE.

Oui, la veuve ! Mauvais article, placement difficile !... Et ça m'étonne ; car les femmes qui ont déjà passé par le mariage, ont bien leur mérite !

Air : *Un homme pour faire*, etc.

L'hymen les forme en peu d'instants :
Leur esprit a plus d'étincelles,
Leurs défauts sont moins apparents ;
Tandis qu' souvent les demoiselles
Sont trop prudes, trop sans façon,
Trop naïves ou trop folâtres :
C'est comm' les nouvelles maisons
Dont il faut essuyer les plâtres.

EDGARD.

C'est vrai !... Avec ça qu'aujourd'hui elles se mettent du blanc !...

DE LOVE.

Ta réflexion est saugrenue !... cocasse, mais saugrenue !... A propos... tu trouveras dans ma chambre un parapluie étranger, tu iras le reporter chez madame Beauchamel !

EDGARD.

En voilà une que vous avez eu de la peine à caser !

DE LOVE.

Elle a des enfants charmants !... C'est dommage qu'ils soient bossus et mal élevés.

EDGARD.

Et le mari ! quelle canaille !

DE LOVE.

Il faut des époux assortis !... Leur soirée était dégoûtante !... pas de souper !... En portant ce parapluie, n'oublie pas de demander le mien !... (On entend sonner.) Va ouvrir !

EDGARD.

Rue Vivienne !... cinquième escalier !... (S'en allant.) J'irai tantôt pour le parapluie.

SCÈNE II.

DE LOVE, seul.

J'ai l'espoir que la soirée de madame Beauchamel ne sera pas stérile en résultats!... J'y ai ébauché quelques liaisons. J'y ai vu surtout un certain M. Balliveau que j'ai reconnu pour un de mes voisins, et qui conviendrait parfaitement à mon rossignol!... Je qualifie de rossignol une jeune personne que je cherche à établir depuis dix-neuf ans, et qui m'est restée en magasin!

SCÈNE III.

DE LOVE, BALLIVEAU.

BALLIVEAU, un parapluie sous le bras.

Monsieur de Love!...

DE LOVE.

Eh! je ne me trompe pas ?... c'est monsieur Balliveau?

BALLIVEAU.

Vous savez mon nom?

DE LOVE.

Ne sommes-nous pas voisins?

BALLIVEAU.

En effet! nous sommes porte à porte.

DE LOVE.

Rue Saint-Marc!

BALLIVEAU.

Justement!... (Il va déposer son chapeau et son parapluie.)

DE LOVE, l'examinant pendant ce temps-là.

De la souplesse!... de la platitude! pas de signes particuliers!... (Il inscrit sur son carnet.) N° 3,784... (Haut.) Asseyez-vous, de grâce!

BALLIVEAU.

Mon cher monsieur de Love, il s'agit d'une affaire délicate...

DE LOVE.

Je saisis à demi-mot!... Vous voulez vous marier?

BALLIVEAU.

Pas tout à fait.

DE LOVE.

Monsieur, chez moi, c'est tout à fait, ou pas du tout!

BALLIVEAU.

Je le pense bien. Je voulais dire .... Mais ceci est oiseux.... Parlons de Malvina!

DE LOVE.

Malvina!

BALLIVEAU.

C'est ma nièce!

DE LOVE.

Ah! vous avez!... Pardon!... (Effaçant sur son carnet et à part.) Je m'étais trompé!. . Série des parents : No 9,734. (Il inscrit.) Poursuivez, de grâce!

BALLIVEAU.

Oui, Monsieur, j'ai une nièce.... un ange, qui fait toute ma joie!... Je l'ai laissée en bas dans la voiture!

DE LOVE.

Je saisis à demi-mot!

BALLIVEAU.

Je ne vous ferai pas l'énumération de ses qualités.... D'ailleurs, vous l'avez vue hier au bal de madame Beauchamel!

DE LOVE.

Moi? En effet, je me rappelle.... cette jeune personne si charmante?... Monsieur, c'est un bouquet de perfections! (A part.) Je ne l'avais pas remarquée!... (Haut.) Quel âge?

BALLIVEAU.

Dix-huit ans!

DE LOVE.

Pour les étrangers?

BALLIVEAU.

Pour tout le monde!

DE LOVE.

Mais pour moi?

BALLIVEAU.

Vrai! je ne vous surfais pas!

DE LOVE.

Passons.... De la fortune?

BALLIVEAU.

Hen! hen!

DE LOVE.

Rien?

BALLIVEAU.

Si vraiment!... Elle possède quarante mille francs, dont je suis le dépositaire!...

DE LOVE.

Ah! bigre!

BALLIVEAU.

Lancé dans le tourbillon des affaires... j'ai voulu tripler la fortune de Malvina!...

DE LOVE.

Joli nom!

BALLIVEAU.

Mais, vous savez ce que c'est que la spéculation!... on n'a pas toujours les capitaux sous la main.

DE LOVE.

Je saisis à demi-mot!

BALLIVEAU.

Vingt mille francs comptant!... Et, pour le reste, une reconnaissance.

DE LOVE.

Éternelle?... Compris!...

BALLIVEAU.

Pensez-vous que dans ces conditions-là?...

DE LOVE.

Attendez!... (Il consulte son carnet.) 238, 374, 4,027... J'avais le mois dernier un article qui eût fait joliment votre affaire... mais...

BALLIVEAU.

Mais?

DE LOVE.

Il est à la campagne!

BALLIVEAU.

Pour longtemps?

DE LOVE.

A perpétuité!

SCÈNE IV.

LES MÊMES, EDGARD, CORNÉLIE.

EDGARD, annonçant.

Mademoiselle Cornélie de Saint-Ange!

DE LOVE, à part.

Mon rossignol!... Il arrive bien!... (A Edgard.) Fais-la entrer!... (A Balliveau.) Passons dans mon cabinet, je consulterai mes livres.

BALLIVEAU.

Je vous suis! (Il va prendre son parapluie et son chapeau.)

CORNÉLIE, entrant d'un air délibéré.

Mon cher de Love!... (Voyant Balliveau.) Ah! pardon!... je vous croyais solitaire et désœuvré!...

DE LOVE.

Je suis à vous dans une minute, chère demoiselle!... (A Balliveau.) Vingt six ans!... physique majestueux!

BALLIVEAU.

Farceur!

DE LOVE.

Cent mille écus!

BALLIVEAU.

Vous dites?

DE LOVE.

Cent mille écus et comptant!

BALLIVEAU.

Oh! oh!

CORNÉLIE, à part.

Comme leurs regards me scrutent!

ENSEMBLE.

Air : *Oui, songez-y!* (Rue de la Lune.)

BALLIVEAU.

C'est imposant!
C'est séduisant!
Oui, la somme est fort belle ;
Pour la donzelle,
C'est différent,
C'est moins appétissant!

DE LOVE.

C'est imposant!
C'est séduisant!
Oui, la dot est fort belle ;
Pour la donzelle,
Minois piquant
Et surtout provoquant!

CORNÉLIE, à part.

C'est agaçant,
Son œil perçant
Fait baisser ma prunelle.
Quand on est belle,
Ah! c'est souvent
Un inconvénient!

BALLIVEAU, à de Love.

Vraiment, sans sa figure,
Elle serait fort bien!

CORNÉLIE, à part.

Cet homme, je le jure,
Ne sera pas le mien!

REPRISE.

(De Love et Balliveau entrent à droite.)

SCÈNE V.

CORNÉLIE, seule.

Fatalité!... Dire que depuis dix-neuf ans je cherche un mortel pour le rendre heureux, et que je ne peux pas mettre la main dessus!.. et pourtant cet homme-là serait diablement heureux!.. La nature ne m'a pas créée pour rester neutre... Je sens que j'ai une mission à remplir... Je voudrais un

époux ! des enfants ! les joies du foyer !... Mais, bah ! la génération actuelle s'en fiche pas mal des joies du foyer !... O génération actuelle ! tu ne veux pas de moi, n'est-ce pas ?... c'est bien décidé ?... Eh bien ! tant pis pour toi ! tu ne sais pas ce que tu perds !... Mais si, d'ici à trente ans, je ne suis pas mariée, je te préviens que je resterai fille !.. Je jouerai à la Bourse, j'écrirai des chroniques dans les journaux, je dirai du mal de tout le monde !... ce sera ta faute !.. Car, moi, je suis pétrie de sentiments tendres !... mon cœur est une marguerite qui ne demande qu'à être effeuillée !... (Eustache entre au fond.) Ciel ! un homme !... O mon cœur, réprime tes pulsations !

SCÈNE VI.

CORNÉLIE, EUSTACHE.

EUSTACHE, un parapluie sous le bras, et entrant par le fond en saluant.

Madame, est-ce bien ici que demeure ?..

CORNÉLIE, à part.

Madame !... est-ce que j'ai l'air ?...

EUSTACHE.

Ce doit être ici, n'est-ce pas, Madame ?

CORNÉLIE.

Mademoiselle, s'il vous plaît !

EUSTACHE.

Ah ! pardon ! (A part.) Demoiselle, à son âge !... il n'y a plus de remède !...

CORNÉLIE.

Eh bien, Monsieur ?

EUSTACHE.

Voici ce que c'est... J'étais hier en soirée chez madame Beauchamel...

CORNÉLIE.

Après ?

EUSTACHE.

Soirée ravissante !... belle composition !... Ça manquait de souper ; mais tout est si cher !

CORNÉLIE.

Donnez-vous donc la peine de vous asseoir.

EUSTACHE, lui offrant un siége.

Après vous... sans ça !...

CORNÉLIE, s'esseyant.

Trop de bonté !... (A part.) Je comprends, c'est une entrevue ménagée par de Love... O Vesta !... soyons séduisante !

EUSTACHE.

Je serai bref.

CORNÉLIE.

Oh! j'ai du loisir...

EUSTACHE.

La foule encombrait les salons.... tous honnêtes gens.... mais il y avait tant de monde au vestiaire, que de nombreux paletots furent chipés!

CORNÉLIE, à part.

Son dialogue est plein de sel!... pas français, mais plein de sel!

EUSTACHE.

Bien que je m'embêtasse à mourir, je partis l'un des derniers, parce que la politesse... Donc, voici le fait... On m'a changé mon parapluie, et je viens le chercher en rapportant celui-ci... (Il se lève.)

CORNÉLIE, de même.

Votre parapluie!.. (A part.) Le prétexte est ingénieux!.. pas romanesque, mais ingénieux!

EUSTACHE.

Il peut vous paraître baroque que je tienne à un objet aussi... frivole...

CORNÉLIE.

Mais non! mais non!

EUSTACHE.

N'allez pas croire que je suis mesquin et gringalet?... Non!... C'est que, voyez-vous, mon parapluie n'est pas un... parapluie...

CORNÉLIE.

Serait-ce un parassol?

EUSTACHE.

Vous allez me taxer de superstition... eh bien, oui! mon parapluie est pour moi une amulette!

CORNÉLIE.

Une allumette?

EUSTACHE.

Non!... amulette... ou talisman, à votre choix.

CORNÉLIE.

Je choisis talisman.... mais ça ne me dit pas...

EUSTACHE.

Je remonte plus haut.

CORNÉLIE.

Remontons.

EUSTACHE.

J'étais pauvre, orphelin, sans amis... je vivotais d'une petite place.. inspecteur des champignons à la halle.

CORNÉLIE.

Triste! triste!

EUSTACHE.

Un jour, par un beau soir, j'étais dans un petit estaminet à deux pas de chez moi; il était deux heures du matin, et

je terminais une partie de bésigue avec le maître du café...

CORNÉLIE.

Vous disiez un estaminet?

EUSTACHE.

C'était un café... Il pleuvait à verse, et dans un coin de l'estaminet...

CORNÉLIE.

C'était donc un estaminet?

EUSTACHE.

Oui! un estaminet!... Dans un coin, dis-je, un monsieur bien mis... habit noir, bottes vernies, maudissait l'intempérie du ciel en frappant du poing sur les tables du café.

CORNÉLIE.

Bon, je suis fixée.

EUSTACHE.

Nom d'une pipe!

CORNÉLIE.

Oh!

EUSTACHE.

C'est l'habit noir qui parle. Moi, je ne me permettrais pas... C'est ma tante qui m'a élevé.

CORNÉLIE.

Oh! Monsieur, ça se voit tout de suite!

EUSTACHE.

« Nom d'une pipe! disait-il, que va penser mon épouse, qui est nerveuse?.. » Et, là-dessus, il portait la main à sa tête pour s'arracher une poignée de cheveux, mais il ne lui en restait que trois!

CORNÉLIE.

Comme Cadet Roussel! (Chantant.)

Cadet Roussel a trois cheveux.

EUSTACHE.

Elle est folâtre!

CORNÉLIE.

Allez!

EUSTACHE.

La position de cet habit noir me toucha... et, m'approchant avec un sourire bénin, je lui offris mon parapluie.

CORNÉLIE.

Imprudent!

EUSTACHE.

Franchement, je le croyais fichu... et le lendemain je courus chez l'habit noir. Nous causâmes, et l'amitié la plus brusque m'unit à cet inconnu. C'était un boursier.

CORNÉLIE.

Un homme d'argent!

EUSTACHE.

On n'est pas parfait !.. Je lui confiai des capitaux... soixante-quinze francs !.. Il m'acheta une prime dont deux sous, et six mois après, ayant recommencé plusieurs fois... j'eus une pelote !..

CORNÉLIE.

Le hasard !

EUSTACHE.

Du tout, c'est mon parapluie!.. Bien plus, il voulut encore resserrer nos liens en me faisant son gendre.

CORNÉLIE.

Son gendre !

EUSTACHE.

Mais ça n'a pas pu s'arranger.

CORNÉLIE.

Et pourquoi ?

EUSTACHE.

Il n'avait qu'un fils.

CORNÉLIE.

Ah !

EUSTACHE.

Tout me réussit, tout !.. Voilà l'effet de mon riflard !

CORNÉLIE.

Oh ! oh !

EUSTACHE.

Il n'y a pas de oh ! oh !.. Je lui dois un tas de petits bonheurs... sans compter les gros... Par exemple, il vient à pleuvoir... passe une jolie femme... je m'avance... je lui dis...

Air : *Où allez-vous, monsieur l'abbé?*

Madame, si vous craignez l'eau?...
Elle accepte pour son chapeau,
Et j'ai toujours la chance...

CORNÉLIE.

Eh bien?

EUSTACHE.

Qu'elle me récompense,
Vous m'entendez bien?

CORNÉLIE, d'un air prude.

Monsieur !

EUSTACHE.

Et vous ne voulez pas que j'aime mon parapluie ?.. mais j'en raffole !

CORNÉLIE, à part.

Allons, le stratagème est adroit !.. Mais, allons au fait.

EUSTACHE.

Je crois en lui... c'est mon astre, c'est mon étoile.

CORNÉLIE.

Écoutez, Monsieur... je serai franche... Quoi qu'il en coûte à ma retenue... j'accepte.

EUSTACHE, lui tendant le parapluie.

Alors, ayez la bonté de...

CORNÉLIE.

Assez d'esprit dépensé!.. Parlons sans détour, Monsieur... Comment vous appelez-vous?

EUSTACHE.

Mon petit nom?.. Eustache.

CORNÉLIE.

Eh bien, Eustache... vous m'allez.

EUSTACHE.

Plaît-il?

CORNÉLIE.

Oui, oui, tant pis pour ma pudeur... tu me vas.

EUSTACHE, se reculant.

Sapristi!.. je cours des dangers!

CORNÉLIE.

Je comprends ton trouble, tu es timide... mais ton silence est éloquent.

EUSTACHE.

Pardon!.. mais mon parapluie!..

CORNÉLIE.

Assez!.. remets-toi!.. Dans peu, nous nous reverrons.

EUSTACHE.

Mais pourtant!

CORNÉLIE.

Tais-toi, nous nous reverrons.

ENSEMBLE.

Air : *Ne perdez pas courage.* (CE QUE DISENT LES ROSES, acte 1er.)

EUSTACHE.

Rendez-moi mon parapluie;
C'est pour lui que je viens...
Mais non, dans sa folie,
Elle n'écoute rien.

CORNÉLIE.

C'est trop de modestie,
Mais bientôt je reviens!
Finissons, je vous prie,
Je n'écoute plus rien!

(Cornélie sort par le fond.)

SCÈNE VII.

EUSTACHE, seul.

Cette dame me rappelle vaguement M. Chili... dans *Schyloc !*.. Je ne voudrais cependant pas m'en aller sans mon parapluie !.. Mais je suis pressé ... une affaire d'argent ... un débiteur que je dois surprendre dans son domicile, où il n'est jamais !.. Il voyage beaucoup ... et je sais qu'il est à Paris... c'est une occasion !.. Il faut que je tombe chez lui avant qu'il n'ait décampé. Par bonheur il loge ici à côté, rue Saint-Marc... Seulement, si j'y vas sans mon parapluie, je ne serai pas payé... tandis qu'avec mon riflard, je serais bien sûr !..

SCÈNE VIII.

EUSTACHE, MALVINA.

MALVINA, entrant par le fond.

Mon oncle ne revient pas !

EUSTACHE, à part, descendant à droite.

Si je voyais seulement un domestique ! (Il remonte par la gauche.)

MALVINA, à part.

Il me laisse seule en bas dans la voiture.

EUSTACHE, l'apercevant.

Ah ! la demoiselle de la maison !.. (Haut.) Mademoiselle, j'ai bien l'honneur...

MALVINA.

Monsieur !..

EUSTACHE, à part.

Elle est mieux que l'autre !.. Il me semble que ce n'est pas la première fois !.. (Haut.) Mademoiselle... je ne vous retiendrai pas longtemps !..

MALVINA.

Oh ! Monsieur, j'attends mon oncle.

EUSTACHE.

Bon ! c'est la nièce !

MALVINA.

La voiture est en bas depuis longtemps, et je ne comprends pas !..

EUSTACHE.

En deux mots voici le fait !.. J'étais hier à la soirée de madame Beauchamel !..

MALVINA.

Tiens! et moi aussi !

EUSTACHE.

C'est donc ça!.. je me rappelle!.. nous avons tourné ensemble une valse de Strauss!.. Alors vous savez ce qui m'amène!.. voilà le parapluie!..

MALVINA, sans comprendre.

Ah!.. il est très-joli!..

EUSTACHE.

Je vous demande un million de pardons; mais si vous vouliez le prendre...

MALVINA.

Pourquoi?.. Il fait du soleil, et nous avons la voiture; je vous prie seulement de dire à mon oncle qu'il se dépêche, parce que je m'ennuie.

EUSTACHE.

C'est que je ne l'ai pas encore vu, le patron.

MALVINA.

Quel patron?... Je ne comprends pas!...

EUSTACHE.

Elle ne comprend donc rien? (Haut.) Mais votre oncle, qui a pris hier mon parapluie à la soirée de madame Beauchamel.

MALVINA.

Vous vous trompez, Monsieur!

EUSTACHE.

Mais c'est à se jeter la tête contre un mur! Je veux mon parapluie! qu'on me rende mon parapluie! (Il remonte à droite.)

MALVINA, effrayée, passant à gauche.

Oh! Monsieur! (Elle va pour sortir.)

EUSTACHE.

Oh! pardon!.. je vous ai fait peur?

MALVINA.

C'est que, vraiment, je ne comprends pas!

EUSTACHE.

Ni moi!.. C'est inconcevable!.. Mais j'ai été brutal... et avec vous... qui êtes si... qui êtes si... Oh Dieu!.. laissez-moi baiser la trace de vos pas!.. (Il lui baise la main.)

MALVINA.

Mais, Monsieur...

SCÈNE IX.

LES MÊMES, DE LOVE, entrant de la droite.

DE LOVE, le voyant baiser la main de Malvina.

Eh ! là-bas ! Eh ! là-bas !

EUSTACHE.

Ciel ! l'oncle !

MALVINA, à de Love.

Ah ! Monsieur !.. où est donc mon oncle ?

DE LOVE.

Il est là, ma jeune amie, nous allons le rejoindre.

EUSTACHE, à part.

Ce n'est pas lui qui est l'oncle !

DE LOVE, à Eustache.

Monsieur, puis-je savoir ?..

EUSTACHE.

Certainement, Monsieur, et avec plaisir. J'étais hier à la soirée de madame Beauchamel.

DE LOVE.

Bien ! Je saisis à demi-mot.

EUSTACHE.

Tant mieux, alors... (Il lui tend son parapluie.)

DE LOVE.

Pas devant elle !.. je suis très-occupé aujourd'hui, mais demain...

EUSTACHE.

Demain ! mais il me le faut !.. j'en ai besoin ! rendez-moi mon parapluie !

DE LOVE.

Un parapluie ?.. Ah ! bien !.. attendez ! (Il va chercher dans un coin de la cheminée, à droite, au fond, un parapluie qu'il rapporte.)

EUSTACHE, à part, prenant le milieu.

Comme elle me regarde !

DE LOVE, donnant le parapluie à Eustache.

Voilà !

EUSTACHE.

Mille grâces ! (Il rend le parapluie qu'il tient, et prend l'autre sans le regarder.)

DE LOVE.

Votre adresse, s'il vous plaît ?

EUSTACHE.

Mon !... vous avez besoin de ?...

DE LOVE.

C'est indispensable !

EUSTACHE.

Ah! Eustache Bournichon, rue Ribouté, 24.

DE LOVE, inscrivant à part sur son carnet.

Section des bilieux lymphatiques, nº 7,092, série nouvelle.

EUSTACHE, à part.

Oh! c'est fini, je palpite!

DE LOVE, à part.

Ils se font de l'œil, tout va bien.

EUSTACHE, à Malvina.

Adieu, Mademoiselle!.. Je n'ose dire au revoir, mais je le pense.

DE LOVE, à part.

Lymphatique: j'en étais sûr.

EUSTACHE, à la porte.

Mais je le pense! (Il sort par le fond.)

SCÈNE X.

DE LOVE, MALVINA.

DE LOVE.

Avant de rejoindre votre oncle, un mot, de grâce!.. Comment le trouvez-vous?

MAVINA.

Qui?

DE LOVE.

Ce jeune homme... un de mes clients.

MALVINA.

Mais, dame!

DE LOVE.

N'achevez pas! Je saisis à demi-mot...

SCÈNE XI.

LES MÊMES, CORNÉLIE.

CORNÉLIE.

Ah! de Love, j'ai à vous parler.

DE LOVE, à Malvina.

Examinez cet album, je suis à vous dans l'instant.

CORNÉLIE, voyant Malvina.

Une jeune fille! O génération actuelle!

DE LOVE, à Cornélie.

Je crois que j'ai trouvé l'homme de vos rêves...

CORNÉLIE.

Je m'y attendais... Il s'est déclaré?

DE LOVE.

Qui?

CORNÉLIE.

Celui avec lequel j'eus une conférence.

DE LOVE.

Vous vous êtes rencontrés?

CORNÉLIE.

Mais oui, nous devisâmes! Il est gracieux!.. borné... mais gracieux!

DE LOVE.

Alors, ça ira tout seul... Il n'est pas absolument riche... mais bien né.

CORNÉLIE.

C'est ce qu'il m'a paru.

DE LOVE.

Dans les affaires, voyageant beaucoup... n'ayant jamais aimé... de l'œil... du cheveu... vingt-sept dents... dont une de deux cents francs, montée à vis par un procédé admis à l'exposition... aimable et spirituel au besoin... un grain de beauté entre les deux épaules... Ça vous va-t-il?

CORNÉLIE.

Il me va... il me va complétement.

DE LOVE.

Parfait! Il est là dans mon cabinet; entrez-y par hasard, et soyez étourdissante! Je vous rejoins dans la minute.

CORNÉLIE.

Merci, de Love... merci, grand homme! (Elle entre dans le cabinet.)

SCÈNE XII.

DE LOVE, MALVINA, puis EUSTACHE.

DE LOVE, à Malvina.

Maintenant, à nous deux, chère demoiselle!

MALVINA.

Mon Dieu, Monsieur, expliquez-moi donc... car depuis que je suis ici, il se passe des choses... je n'y comprends rien!

DE LOVE.

Vous allez comprendre, Mademoiselle : si on vous avait dit, il y a huit jours...

EUSTACHE, entrant vivement.

Mais, sacrebleu! ce n'est pas le mien!.. On ne rend pas une chose pour une autre!.. Vous avez surpris ma religion!..

DE LOVE.

Permettez!..

EUSTACHE.

Dites-moi que vous voulez garder mon parapluie, dites-le-moi... j'aime mieux ça!

DE LOVE.

Mais, Monsieur...

EUSTACHE.

Et, qu'est-ce que vous me rendez à la place?

Air du *Petit courrier*.

Un objet vieux et délabré!
Me prenez-vous donc pour une oie?
C'est un parapluie à claire-voie,
Par les trous il est dévoré.
Avec ce meuble octogénaire
On s'rait trempé de part en part!
Je n' connais pas l' propriétaire,
Mais ce n' peut être qu'un canard.

Un crible, Monsieur! une écumoire; à preuve!.. (Il ouvre le parapluie qui est plein de gros trous.)

DE LOVE.

Ah! je sais à qui il appartient! C'est au chef d'un établissement hydrothérapique!

EUSTACHE.

Alors, c'est pour donner des douches... on peut doucher avec ça!..

MALVINA.

Puisque mon oncle ne vient pas, je m'en vais!

EUSTACHE.

Oh! Mademoiselle, vous étiez là!.. Mille excuses!.. J'ai encore été brusque... et devant vous!.. qui êtes si!.. Vous devez dire : Voilà un homme brusque!

MALVINA.

Oh! Monsieur!..

DE LOVE, à part.

J'y suis!.. C'était un prétexte pour revenir!

EUSTACHE.

C'est que, voyez-vous, mon parapluie!.. Si je vous racontais mon parapluie!..

DE LOVE, passant entre eux.

C'est bien! c'est bien! En attendant l'oncle, passez dans le salon de la poésie, j'irai vous reprendre.

MALVINA.

Mais pourquoi?

DE LOVE.

C'est essentiel! Allez... allez, ma chère fille.

EUSTACHE, à part.

Sa fille!

MALVINA.

Je n'y comprends rien!.. (Elle entre.)

SCÈNE XIII

DE LOVE, EUSTACHE.

DE LOVE, à Eustache.

Allons au fait, et parlons à cœur ouvert!.. Si Malvina vous plaît, je prends sur moi de vous dire que vous ne lui êtes pas indifférent.

EUSTACHE, à part.

C'est le père! c'est bien le père!

DE LOVE.

Vous dites?..

EUSTACHE.

Mais, dame!..

DE LOVE.

C'est convenu, vous l'épouserez dans quinze jours!

EUSTACHE, à part.

Comment! il me flanque sa fille à la tête!

DE LOVE.

Jolie éducation... vingt mille francs comptant et le reste plus tard... beaucoup plus tard!

EUSTACHE.

Oh! la fortune, c'est bien peu de chose!.. à moins qu'on en ait beaucoup.

DE LOVE.

Pas de parents... presque pas!.. mais des arts d'agrément!.. le dessin linéaire!.. un peu de cuisine!.. pas de piano!

EUSTACHE.

Ah!

DE LOVE.

Ça doit vous ganter parfaitement?

EUSTACHE.

Eh bien, oui! eh bien, oui! je ne m'en défends pas! ça me gante! Il est évident pour moi que mon talisman est fourré dans tout ceci!

DE LOVE.

Un talisman?

EUSTACHE.

Oui! mon parapluie! A propos, je voudrais bien l'avoir.

DE LOVE.

Ah! oui!.. je vais le faire chercher. Pendant ce temps-là, entrez dans le salon des soupirs!..

EUSTACHE.

Non... bien obligé!.. il faut que j'aille...

DE LOVE.

On peut y envoyer.

EUSTACHE.

Non... un débiteur... ici tout près... rue Saint-Marc; le temps de toucher mon argent et j'accours!.. N'oubliez pas mon parapluie! et, pour le reste, je vous livre ma tête!..

DE LOVE.

Ne soyez pas longtemps!..

EUSTACHE, à part.

Est-il pressé!.. Ah bah! je me fie à mon parapluie; arrive qui plante! (Il sort par le fond en emportant le parapluie.)

SCÈNE XIV.

DE LOVE, BALLIVEAU.

DE LOVE.

Allons! c'était plus facile que je n'espérais.

BALLIVEAU, sortant du cabinet.

C'est un guet-apens! Je suis d'une colère! Ah! vous voilà!.. Est-ce que vous vous fichez de moi, décidément?

DE LOVE.

Quelle idée!

BALLIVEAU.

C'est vous qui avez lâché après moi cette folle qui m'a tenu les discours les plus biscornus?

DE LOVE.

Cornélie de Saint-Ange!.. vingt-six ans!..

BALLIVEAU.

Laissez-moi donc tranquille!

DE LOVE.

Trois cents mille francs!

BALLIVEAU.

Bien vrai?

DE LOVE.

C'était une femme superbe il y a quelques années!

BALLIVEAU.

Je n'en veux pas!

DE LOVE.

Vous la regretterez!

BALLIVEAU.

Ah! mais non! Je ne pourrais jamais m'accoutumer!... D'abord elle a passé la quarantaine!

DE LOVE.

Tenez, vous êtes mon client, je ne veux pas vous vendre à faux poids... trente-huit ans... mais cent mille écus net!

BALLIVEAU.

O Satan!

DE LOVE.

Est-ce convenu?

BALLIVEAU.

Non! non! mille fois non!

DE LOVE, à part.

Je n'ai pas de chance avec mon rossignol! (Haut.) Quant à votre nièce, c'est arrangé!

BALLIVEAU.

Ah! un bon parti?

DE LOVE.

Délicieux! ami des Beauchamel! Vous l'avez vu hier, il a dansé avec Malvina.

BALLIVEAU.

Je dormais!... Son nom?

DE LOVE.

Eustache de Bournichon!

BALLIVEAU.

Ça ne fait rien!... Je n'apporterai aucune entrave... et je cours chercher ma nièce!

DE LOVE.

Inutile, elle est ici! Je vais vous l'amener. (Il sort par la droite.)

SCÈNE XV.

BALLIVEAU, seul.

Je suis ravi!... me voilà débarra... je suis seul!... Je peux le dire!... débarrassé de ma nièce qui fait toute ma joie!... Et moi, de mon côté, si je voulais? cette Cornélie? Oh! non! je ne me sens pas assez de philosophie!... Cependant elle a dû être bien, autrefois!... de Love l'assure!... mais il est si menteur!... Ma foi, je resterai garçon!... à moins que des circonstances!...

SCÈNE XVI.

BALLIVEAU, EUSTACHE.

(En ce moment la porte secrète s'ouvre avec fracas et Eustache tombe sur ses mains, moitié en scène, moitié dehors. Il a son parapluié.)

BALLIVEAU, effrayé.

Quoi! un tremblement de terre!

EUSTACHE, se relevant à demi.

Pardon, Monsieur, de me présenter à quatre pattes.

BALLIVEAU, lui offrant la main.

Relevez-vous donc!

EUSTACHE.

Croyez bien que ce n'est pas mon habitude. C'est une pelure de poire.

BALLIVEAU.

Un beurré peut-être?

EUSTACHE.

Ce doit être un beurré, car j'ai glissé dessus, et paf!

BALLIVEAU.

Vous vous êtes fait mal aux genoux?

EUSTACHE.

Je crois que je suis couronné.

BALLIVEAU, lui offrant un siége.

Asseyez-vous donc.

EUSTACHE, qui a regardé autour de lui.

Ah! c'est particulier!

BALLIVEAU.

Quoi donc?

EUSTACHE.

C'est très-bizarre! Je viens de chez une personne qui a un salon!...

BALLIVEAU.

Tout le monde en a.

EUSTACHE.

Laissez-moi finir... un salon qui ressemble à celui-ci comme deux gouttes de ce qu'il vous plaira!

BALLIVEAU.

Mon Dieu! ça ne m'étonne pas!... Tenez, moi, j'ai un ami qui ressemble tellement à Salomon qu'on les prend souvent l'un pour l'autre.

EUSTACHE.

Salomon! le roi Salomon?

BALLIVEAU.

Non! le marchand de chevaux! Vous ne connaissez que ça?

EUSTACHE.

Vous croyez? Enfin, n'importe!.. Monsieur, vous avez montré pour mes genoux une sensibilité qui me restera gravée là... plusieurs jours; mais je ne vous dissimulerai pas plus longtemps... que je suis porteur d'un billet échu, et que si on ne l'acquitte pas immédiatement. . Ah dame!.. voilà mon caractère!..

BALLIVEAU.

Un billet?

EUSTACHE.

Échu... Je l'ai surmoi.

BALLIVEAU, à part.

Ce diable de Love qui ne paye pas ses billets!.. Je m'en doutais.

EUSTACHE, lui présentant l'effet.

Et s'il vous plaisait payer?..

BALLIVEAU.

Ça ne me regarde pas... Adressez-vous à qui de droit...

EUSTACHE.

Je me suis donc trompé?.. Ce n'est donc pas ici chez monsieur... (S'interrompant en voyant le parapluie que Balliveau tient sous le bras.) Tiens! ce parapluie!

BALLIVEAU.

Oui, mon capucin a relevé son capuchon, et je me suis précautionné...

EUSTACHE.

Il est à vous?

BALLIVEAU.

Le capucin?

EUSTACHE.

Non! le parapluie?

BALLIVEAU.

Où tend cette question?

EUSTACHE.

C'est que, voyez-vous, j'étais hier en soirée chez madame Beauchamel.

BALLIVEAU.

J'y étais également.

EUSTACHE.

Ah! très-bien, tout s'explique : c'est vous qui avez changé mon parapluie... vous avez le mien, et j'ai le vôtre...

BALLIVEAU.

C'est encore possible... et alors ce n'est qu'un échange... (Il lui tend son parapluie et avance l'autre main.)

EUSTACHE; il prend le bout de celui qu'on lui présente, et il avance le sien.

Voici!

BALLIVEAU.

Ah! non.... merci... ce n'est pas ça...

EUSTACHE.

Si fait; regardez bien.

BALLIVEAU.

C'est peut-être fort curieux comme bric-à-brac... mais je n'en veux pas.

EUSTACHE.

Puisqu'il est à vous!

BALLIVEAU.

Fichez-moi la paix... et rendez-moi l'autre...

EUSTACHE.

Je vous assure qu'en le faisant recouvrir...

BALLIVEAU.

Ah! mais, ne m'échauffez pas les oreilles!

EUSTACHE.

Mais vos oreilles m'ennuient, et vous aussi.

BALLIVEAU, tirant le parapluie.

Rendez-le-moi, et tout de suite!

EUSTACHE, de même.

Voulez-vous lâcher ça!

BALLIVEAU.

Ah! brigand!

EUSTACHE.

Ah! vieux cipaye!.. (Ils tirent toujours et se bousculent.)

CORNÉLIE, entrant de la gauche et les voyant.

Arrêtez! arrêtez! (En ce moment le parapluie se sépare en deux; la soie et les baleines restent à Balliveau, le manche à Eustache. Ils tombent chacun de son côté.)

EUSTACHE.

Ce n'est plus qu'une canne!

SCÈNE XVII.

LES MÊMES, CORNÉLIE.

CORNÉLIE.

Vous battre! vous massacrer! je ne le souffrirai pas!.. Je me jette entre vous comme la Sabine de M. David!

BALLIVEAU, qui s'est relevé.

Laissez-moi corriger ce galopin!

EUSTACHE, de même.

Il faut que je lui enfonce une côte!

CORNÉLIE.

Malheureux! ce n'est pas ainsi que vous m'obtiendrez!... Jamais ma main ne sera le prix du sang.

BALLIVEAU, à part.

Sa main!

EUSTACHE.

Mais, ma chère dame!...

CORNÉLIE.

Disputez-vous mon cœur, mais en rivaux généreux!...

BALLIVEAU.

Comment, vous vous imaginez?...

EUSTACHE.

Elle s'imagine...

BALLIVEAU.

Ah! c'est trop drôle!... Ah! ah! ah!

EUSTACHE.

C'est à se rouler!... Oh! oh! oh!

CORNÉLIE.

Que signifie?

BALLIVEAU ET EUSTACHE.

Oh! oh! oh! oh! oh!

SCÈNE XVIII.

LES MÊMES, DE LOVE, MALVINA.

DE LOVE, venant de gauche avec Malvina.

Venez, ma chère enfant!... Ils rient, donc ils sont d'accord!

BALLIVEAU, à Malvina.

Ah! c'est toi!... Sortons, ma nièce!

EUSTACHE.

Sa nièce!... (A de Love.) Vous êtes donc le frère de Monsieur?

DE LOVE.

Son frère! Où prenez-vous ça?

EUSTACHE.

Je n'ai pourtant pas la berlue! Tout à l'heure, vous me flanquez votre fille à la tête, rue Vivienne!... J'accepte! Je viens ici, rue Saint-Marc, vous y arrivez, je ne sais par où!...

DE LOVE.

Je vais vous dire.

EUSTACHE.

Et Mademoiselle, qui était votre fille, rue Vivienne, se trouve maintenant, rue Saint-Marc, la nièce de Monsieur, qui n'est pas votre frère!...

DE LOVE.

Permettez!...

EUSTACHE.

Elle a donc changé de famille d'une rue à l'autre?

DE LOVE.

Eh bien, oui, la! comme vous voudrez!... (Indiquant Balliveau.) Je vous présente votre oncle!...

EUSTACHE.

Ah! c'est plus fort! je n'en ai jamais eu!

DE LOVE.

Puisque vous épousez sa nièce!

CORNÉLIE, à part.

Qu'entends-je!...

BALLIVEAU.

Lui!... mon neveu!...

DE LOVE.

C'est le jeune homme en question!

BALLIVEAU.

Jamais!... je l'animadverse!...

MALVINA.

Cependant, mon oncle!...

EUSTACHE.

Laissez-le dire, Mademoiselle!... Il ne vivra pas longtemps, nous attendrons!

BALLIVEAU.

Comment, je ne vivrai pas?...

EUSTACHE.

J'ai besoin que vous mouriez et vous mourrez!... Vous ne connaissez pas mon parapluie!

BALLIVEAU.

Des menaces!.. C'en est trop!.. Monsieur, voici ma carte!.. (Il la lui donne.)

EUSTACHE, la prenant.

Sa carte!... Oh! ce genre!

CORNÉLIE, à part.

Qu'ils s'égorgent maintenant, ça m'est égal!

BALLIVEAU.

Venez, Malvina!

EUSTACHE, qui a lu la carte.

Balliveau!... Un instant!... c'est vous qui êtes monsieur Balli?...

BALLIVEAU.

Veau... Après?..

EUSTACHE.

Enchanté de l'occasion!... (Il l'attire dans un coin et lui montre un papier.) Lisez!... Cinq mille francs passés à mon ordre, par la maison Tricornard et Compagnie, échus depuis quinze jours!

BALLIVEAU.

J'attends des fonds...

EUSTACHE.

Moi, je n'attends pas!... Clichy ou ta nièce!

BALLIVEAU.

Mais c'est m'assassiner!...

DE LOVE, de l'autre côté de Balliveau.

Trente huit ans!... cent mille écus!

EUSTACHE.

Une fois! deux fois!...

BALLIVEAU, à part.

O désespoir!...

DE LOVE fait signe à Cornélie d'approcher, et lui met la main dans celle de Balliveau.

Ça y est!...

CORNÉLIE, à part.

Enfin!... j'en tiens un!

BALLIVEAU, en la regardant.

J'irai m'établir chez les Turcs.

DE LOVE, unissant de même Eustache à Malvina.

Bâclé!...

EUSTACHE, à Malvina.

Ma femme!... vous êtes ma femme!

MALVINA, à part.

Je n'y comprends rien du tout!

SCÈNE XIX.

LES MÊMES, EDGARD.

EDGARD, avec un parapluie.

Monsieur, je sors... vous savez, pour le parapluie.

EUSTACHE.

Hein!... quel parapluie?

EDGARD, le lui présentant.

Celui-ci!

EUSTACHE, le prenant.

O bonheur! ô coup du sort! c'est lui.... mon riflard!.. mon talisman!... (Il l'embrasse.)

MALVINA.

Un talisman!... Je ne comprends pas...

EUSTACHE.

Je vous conterai ça... c'est fort curieux... Avec lui, je suis sûr que vous n'aimerez jamais que moi!

MALVINA.

Prenez garde de le perdre!

CHŒUR FINAL.

Air : finale de *la Panthère*.

Plus de tracasserie,
Nous voilà tous heureux;
Et c'est un parapluie
Qui combla tous nos vœux!

EUSTACHE, au public.

Air du vaudeville de *l'Héritière*.

Mon parapluie est tutélaire;
Pourtant je crains de me leurrer :
Le vent qui souffle du parterre
Pourrait bien me le déchirer.

Digitized by Google

Messieurs, daignez me rassurer.
C'est pour lui seul que je vous prie,
Et votre pouvoir est si grand,
Que, grâce à vous, mon parapluie
Peut se changer en paravent.
Qu'il me serve de paravent!

REPRISE DU CHŒUR.

FIN.

LAGNY. — Typographie de A. VARIGAULT et Cie.